dans les actes de la vie contemplative; et ceux qui sont humbles sur la terre sont alors élevés aux yeux de Dieu. Pourquoi n'a-t-il pas dit : Il habite dans les humbles, mais il abaisse ses regards sur les humbles? C'est que Dieu habite là où il abaisse ses regards et qu'il abaisse ses regards là où il habite.

« Qui ressuscite de la poussière celui qui est dans l'indigence; » ces paroles doivent s'entendre de la tête et des membres. « Qui ressuscite, » c'est-à-dire que Dieu le Père a ressuscité le Christ qui s'est fait pour nous pauvre et indigent. Et nous qui sommes dénués de tout secours, sans notre père, qui est le diable, sans notre mère, qui est la gentilité, nous sommes ressuscités par Jésus-Christ. « Et qui tire le pauvre de son fumier.» Le mot terre est synonyme de fumier, et le mot pauvre veut dire la même chose qu'indigent. Il nous a, en effet, tiré de la terre et de la corruption de nos péchés, selon ces paroles: Pourquoi vous enorgueillir, poussière et cendre? (*Eccli.* x).

« Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple. » Dieu le Père a placé son Fils à sa droite au plus haut des cieux, et il dominera sur les princes, c'est-à-dire sur les neuf ordres des anges, selon cette parole : Je suis le prince de la milice , ou le prince des vertus des cieux; et de plus, il a placé les saints et ses membres avec les neuf ordres des anges.

« Qui fait habiter la femme stérile dans sa maison, mère joyeuse de plusieurs enfants. » Cette femme stérile, c'est la sainte Eglise. Voilà pourquoi il est dit dans le prophète: Réjouissez-vous, vous qui êtes stérile, etc. (*Isai.* LIV). La sainte Eglise a commencé par être stérile, parce qu'elle n'engendrait qu'un trop petit nombre d'enfants. Mais cette même Eglise qui avait été stérile, en un jour ou deux est devenue d'une fécondité extraordinaire, lorsqu'elle a engendré huit mille enfants en un seul jour. (*Act.* II et *suiv.*) C'est elle qui dit dans le prophète: Quels sont ces enfants, ou qui me les a engendrés ? (*Isai.* XLIX). Faites-moi de l'espace et donnez-moi des villes où je puisse habiter. Et le Seigneur dit: Je le ferai. Le bruit de leur voix s'est répandu par toute la terre, c'est-à-dire dans tout l'univers. « Qui fait habiter la femme stérile dans sa maison, » c'est-à-dire dans l'Eglise : Elle est celle qu était stérile, et qui est devenue mère, ils sont ses enfants, et elle habite en elle-même. C'est-à-dire, l'unité de l'Eglise est une chose unique, et elle est composée de plusieurs membres, mais nous ne formons tous qu'un seul corps, comme le dit saint Paul, et elle se réjouit en elle-même, c'est-à-dire dans son unité. (*Rom.* XII).

PSAUME CXIII.

« Alleluia » Dans ce psaume, le prophète nous enseigne à entendre dans le sens spirituel les faits historiques qu'il raconte.

« Lorsqu'Israël sortit de l'Egypte, et la maison

humiles in terra : quando se humiliant in activa, elevantur in contemplativa. Et illi qui hic in terra sunt humiles, apud Deum sunt alti. Qare non dixit, in humilibus habitat : sed dixit, « respicit. » Ideo quia ubi respicit, ibi habitat, et ubi habitat, ibi respicit.

« Suscitans a terra inopem. » Et de capite, et de membris intelligitur. « Suscitans, » hoc est, suscitavit Deus Pater Christum, qui inops et pauper pro nobis factus est. Et nos inopes, id est, sine patre diabolo, sine matre gentilitate, suscitamur a Christo. « Et de stercore erigens pauperem. » Quod dixit, « terra,» hoc est, et stercus, et quod dixit, « inopem, » hoc est, et pauperem. Quia de terra et putredine peccatorum nostrorum erexit nos : ut illud : Quid superbis, pulvis et terra ? (*Eccli.* x).

« Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui. » Collocavit Deus Pater Filium suum in cœlestibus in dextera sua ; et dominabitur super principes, id est, super novem ordines angelorum, secundum illud : Princeps militiæ, vel princeps virtutum ego sum. Et insuper sanctos, et sua membra collocavit cum ipsis novem ordinibus angelorum.

« Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem. » Sterilis, hoc est, sancta Ecclesia. Unde in propheta dicit : Lætare sterilis, etc. (*Isai.* LIV). Primitus sterilis fuit sancta Ecclesia : quia non generabat filios, nisi paucos : Synagoga habuit virum Deum, sed tamen paucos generavit. Postea Ecclesia, quæ ante sterilis fuerat, in uno die vel duobus, grandes partus fudit, quando generavit octo millia. (*Act.* II et *Seq.*) Et in propheta dicit : Qui sunt isti, aut quis genuit illos mihi? (*Isai.* XLIX). Fac mihi spatium et urbes ubi habitem. Et Dominus dixit : Ego faciam. In omnem terram exivit sonus eorum, hoc est, in toto mundo. (*Ps.* XVIII) « Qui habitare facit sterilem in domo, » hoc est, in Ecclesia. Et ipsa est sterilis, et ipsa est mater, et ipsi sunt filii, et in semetipsa habitat. Hoc est, unitas Ecclesiæ, una res est, et multa membra : sed unum corpus multi sunt, ut Paulus dicit, et ibi lætabitur in semetipsa, hoc est, in unitate. (*Rom.* XII).

PSALMUS CXIII.

« Alleluia. » Iste psalmus vocem continet prophetæ, ostendentis ut quæ in eo historice narrantur, spiritualiter dicta intelligantur.

« In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de

de Jacob du milieu d'un peuple barbare. » Ce psaume, selon le sens historique, rappelle la sortie des Israélites d'Egypte. (*Exod.* XIII). Mais le sens principal a pour objet notre propre délivrance de l'Egypte, lorsque nous avons été affranchis par le baptême des ténèbres de l'ignorance où nous avaient plongés nos péchés. Les Israélites ont été délivrés d'un peuple barbare, c'est-à-dire de ces peuples qui habitaient l'Egypte. Dans le véritable sens, la maison de Jacob signifie ceux qui supplantent les vices. Les Israélites ont donc été délivrés, et nous aussi, maison spirituelle de Jacob, nous avons été délivrés de ces infidèles qui sont demeurés dans leur incrédulité. (*Gen.* XXXII). « La maison de Jacob. » Jacob fut le premier nom, car il s'appela ensuite Israël; c'est lorsqu'il eut dit : J'ai vu le Seigneur face à face, et mon âme a été sauvée ; et le Seigneur lui répondit : Tu ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël sera désormais ton nom. Et nous aussi, nous devons commencer par être Jacob, c'est-à-dire supplantateurs, destructeurs des vices, afin que nous puissions ensuite être Israël, c'est-à-dire des âmes qui voient Dieu, et contempler Dieu des yeux du cœur, selon ces paroles : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. » (*Matth.* V).

« Le peuple juif fut consacré au Seigneur. » C'est dans la Judée premièrement que Dieu fut sanctifié. Le mot Judée signifie *confession*, c'est-à-dire dans ceux qui confessent la foi de la Trinité et qui viennent recevoir le baptême, où a lieu la sanctification de Dieu. « Et Israël devint sa puissance ; » c'est par un effet de la puissance de Dieu que nous méritons d'être Israël, c'est-à-dire d'être appelés les âmes qui voient Dieu. Israël a régné dans la Judée.

« La mer le vit et s'enfuit. » La mer le vit, lorsque Moïse s'en approcha avec son peuple. (*Exod.* XIV). Et comment le vit-elle ? C'est-à-dire qu'elle comprit la volonté de son créateur, et laissa passer son peuple. Autrement, dans le sens plus relevé : La mer, la gentilité, a vu les saints prédicateurs, ceux qui supplantent les vices, et ils se sont enfuis devant les âmes qui voient Dieu; c'est-à-dire, ils n'ont pu résister aux apôtres, parce que Dieu était en eux. « Le Jourdain retourna en arrière. » Nous ne voyons pas dans l'histoire sacrée que le Jourdain soit retourné en arrière, si ce n'est lorsque les Israélites y entrèrent pour le traverser avec l'arche ; une partie de l'eau sembla retourner en arrière et se tenir comme un mur, tandis que l'autre partie se dirigeait vers la mer. Que doit-on entendre par là ? Jourdain veut dire *leur descente* ; c'est-à-dire la descente de ceux qui viennent recevoir le baptême. Lorsqu'ils virent les martyrs souffrir tant de persécutions, ils se retournèrent vers la mer, c'est-à-dire vers la gentilité, qui refuse de croire. Ensuite le Seigneur les a appelés par ses prédicateurs : Revenez à moi, leur dit-il, et je reviendrai à vous. (*Zach.* I). Et un grand nombre

populo barbaro. » Iste psalmus secundum historiam commemorat, quando filii Israel exierunt de Ægypto. (*Exod.* XIII.) Sed plus pertinet ad sensum, quando nos liberati fuimus de Ægypto, hoc est, de tenebris ignorantiæ peccatorum nostrorum per baptismum. « Domus Jacob de populo barbaro. » Liberati fuerunt illi Israelitici de populo barbaro, hoc est, de illis gentibus quæ in Ægypto habitabant. Et ad sensum, «Domus Jacob,» supplantatores vitiorum intelliguntur Liberati sunt isti, et nos spiritualis domus Jacob liberati sumus ab illis infidelibus, qui in infidelitate permanserunt. (*Gen.* XXXII). « Domus Jacob. » Primitus fuit vocatus Jacob, postea Israel. Unde dixit : Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Et Dominus dixit ad illum : Jam non vocaberis Jacob sed Israel erit nomen tuum. Et nos primitus debemus esse Jacob, hoc est, supplantatores vitiorum : ut postea possimus esse Israel, id est, animæ videntes Deum, et oculis cordis contemplari Deum : secundum illud : Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. (*Matth.* V).

« Facta est Judæa sanctificatio ejus. » In Judæa primitus fuit sanctificatio Dei. Judæa, « confessio » interpretatur, id est, in illis qui confitentur fidem Trinitatis, et veniunt ad baptismum, ubi est sanctificatio Dei. « Israel potestas ejus.» Et potestas Dei est, ut Israel esse mereamur, id est, animæ videntes Deum vocemur ; Israel regnavit in ea.

« Mare vidit et fugit. Mare vidit et fugit, » quando Moyses cum populo suo venit. (*Exod.* XIV). Et quomodo vidit ? Id est, intellexit voluntatem Creatoris, et donavit locum illi populo. Aliter, secundum sensum : Mare, gentilitas, vidit sanctos prædicatores, supplantatores vitiorum, et animas videntes Deum fugerunt, id est, non potuerunt resistere apostolis, quia Deus in illis erat. « Jordanis conversus est retrorsunt. » Jordanem conversum esse retrorsum non legitur in historia (*Josue* III), nisi quando cum arca in ipsum intraverunt : quasi retrorsum ambulasset illa aqua, sic stetit quasi murus, et illa alia aqua perambulavit in mare. Quid ergo intelligitur per hoc ? Jordanis interpretatur, « descensio eorum. » Illi intelliguntur, qui veniunt ad baptismum. Quando viderunt Martyres pati persecutiones multas, conversi sunt in mare, hoc est, in gentilitate negaverunt. Postea Dominus per suos prædicatores vocavit illos : Convertimini ad me, et ego revertar ad vos. (*Zach.* I). Et conversi fuerunt postea multi ad Deum. Illa aqua

convertirent ensuite à Dieu. Une partie de l'eau se dirigea vers la mer, ce sont les infidèles qui se sont dirigés vers la mer de perdition.

« Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux de brebis. » Les saints prédicateurs ont tressailli de joie, quand ils virent la conversion de ceux qui avaient autrefois blasphémé la foi. « Ils bondirent comme des béliers, » c'est-à-dire les chefs du troupeau qui produisent les petits, les saints apôtres. C'est dans ce sens que l'un d'eux a dit : Je vous ai engendrés par l'Evangile (I *Cor.* IV) ; ou bien ce sont les prédicateurs d'un mérite plus élevé qui engendrent maintenant des enfants par leur prédication, selon cette parole de saint Paul : Mes petits enfants que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous. (*Gal.* IV).

« Pourquoi donc, ô mer, as-tu fui ? Et toi, ô Jourdain, pourquoi es-tu retourné en arrière ?» C'est le prophète qui fait à la fois la question et la réponse, comme s'il disait : Pourquoi, ô peuple de la gentilité, as-tu fui ? « Et toi, ô Jourdain, » c'est-à-dire vous chrétiens, pourquoi êtes-vous retournés en arrière ? Vous avez vu les saints prédicateurs, c'est-à-dire les montagnes ; vous avez vu les béliers, c'est-à-dire ceux qui détruisent les vices, et les âmes qui contemplent Dieu le Père, et c'est pour cela que vous avez fui ?

« Pourquoi, montagnes, avez-vous bondi comme des béliers ? et vous, collines, comme les agneaux des brebis ? » C'est la répétition de ce qui précède.

« La terre a été ébranlée à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob. » Le prophète a exposé le même fait dans un autre endroit, lorsqu'il a dit : La terre l'a vu et a été ébranlée (*Ps.* XLIX) ; et un peu après il ajoute : « à la présence du Seigneur, etc. » La terre a été ébranlée, à la présence du Seigneur, parce qu'il était dans la personne de ses prédicateurs ; la gentilité a été ébranlée à la présence du Dieu de Jacob, c'est-à-dire à la présence de celui que Jacob adora.

« Qui changea la pierre en des torrents d'eaux.» La pierre, c'est le Christ, et, d'après l'histoire, des fleuves jaillirent de cette pierre. (*Exod.* XVII). Avant que le Christ vînt sur la terre, on n'avait pas vu jaillir des eaux en si grande abondance, c'est-à-dire une doctrine si parfaite ; mais alors on vit sortir du Christ quatre fleuves, les quatre Evangiles, qui arrosèrent le monde tout entier. « Et le rocher eu des sources d'eaux vives. » C'est une répétition, le rocher est la même chose que la pierre, la pierre s'appelle également rocher. « Et le rocher en des sources d'eaux vives, » c'est la doctrine si abondante de Jésus-Christ. La mer Rouge est ainsi appelée, parce que l'eau de cette mer, qui figurait le baptême, était rouge comme du sang.

« Ce n'est pas à nous, Seigneur, mais à votre nom qu'il faut donner la gloire. » Les Juifs qui sont bons disent : Ce ne sont point nos mérites

perambulavit in mare, id est, sunt infideles qui perambulaverunt in mare, id est, in mare perditionis.

« Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium. » Exsultaverunt sancti prædicatores, quando viderunt illos conversos, qui antea blasphemi fuerunt. « Exsultaverunt ut arietes, » id est, principes gregum, qui generant filios, id est, sancti apostoli. Unde unus de illis dixit : Per Evangelium ego vos genui (I *Cor.* IV). Vel prædicatores altioris meriti intelliguntur, qui modo generant filios per prædicationem eorum. Unde Paulus dixit : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. » (*Galat.* IV).

« Quid est tibi, mare, quod fugisti ; et tu, Jordanis, quare conversus es retrorsum ?» Propheta per semetipsum interrogat, et ipse respondit, ac si dicat : Quid tibi fuit, gentilitas, quod fugisti ? « Et tu, Jordanis, » hoc est, et vos, Christiani, quid fuit quod conversi fuistis retrorsum ? Quare ? Vidistis sanctos prædicatores, id est, montes : vidistis arietes, hoc est, supplantatores vitiorum, et animas videntium Deum Patrem, ideo fugistis ?

« Montes, exultastis ut arietes, et colles sicut agni ovium. » Repetitio est.

« A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob. » Exposuit hoc propheta alio loco cum dixit : Vidit, et commota est terra. (*Psal.* LXIX). Et post paululum ait : « A facie Domini, » et reliqua. « Mota est terra, » hoc est, a præsentia Dei, quia Deus in suis prædicatoribus erat. Mota fuit gentilitas : « a facie Dei Jacob, » id est, a præsentia illius quem adoravit Jacob.

« Qui convertit petram in stagna aquarum. » Petra, Christus, et secundum historiam, de petra exierunt flumina. (*Exod*, XVII). Antequam Christus veniret in carnem, non eruperant adhuc tantæ aquæ, hoc est, tanta doctrina : Postea exierunt de Christo quatuor flumina, quatuor Evangelia, et irrigaverunt totum mundum. « Et rupem in fontes aquarum. » Repetitio est. Rupes sunt, qui et petra ; petra, dicitur rupis. « Et rupem in fontes aquarum. » Doctrina multa de Christo. Mare Rubrum, quod ideo dicitur : quia sicut sanguis erat illa aqua maris, quæ figurabat baptismum.

« Non nobis, Domine, non nobis ; sed nomini tuo

qui nous ont délivrés, mais votre puissance, afin que votre nom soit glorifié dans toutes les nations. Les prédicateurs du Nouveau Testament s'expriment de même : quand ils opèrent des prodiges, c'est Dieu qui les opère par eux, afin que son nom soit glorifié et loué.

« Pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité, » c'est votre miséricorde et votre vérité qui ont fait toutes ses merveilles.« De peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ? » Dieu opère ces prodiges afin que les nations ne disent pas que Dieu n'eût pu les sauver ; ou bien, il opère maintenant les mêmes prodiges dans ses saints,

« Notre Dieu est dans le ciel, et tout ce qu'il a voulu, il l'a fait. » Dieu est au plus haut des cieux ; les saints disent aux infidèles qui adorent les idoles : Vous touchez vos dieux de la main, vous les voyez des yeux du corps, mais notre Dieu est au plus haut des cieux : dans le ciel comme sur la terre. « Il a fait tout ce qu'il a voulu. » Il a accompli toutes ses volontés dans ceux qui mènent une vie céleste comme dans ceux qui sont encore emprisonnés dans les sollicitudes d'une chair terrestre.

« Les simulacres des nations sont de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes. » On appelle les idoles des simulacres, parce qu'elles sont faites à la ressemblance de quelque homme qui est mort. « De l'argent et de l'or. » Pourquoi n'a-t-il pas dit : Sont de la pierre, de l'airain, de l'argile ou du bois, mais de l'argent et de l'or ? Parce que l'Esprit-Saint prévoyait la réponse qu'ils feraient à un tel reproche. Il a dit : « Sont de l'argent et de l'or, » parce qu'ils auraient pu lui dire : Je n'adore ni un Dieu de bois, ni un Dieu d'airain, mais un Dieu d'or et d'argent. Vous lui dites : Si vous adoriez de l'or et de l'argent, est-ce que l'erreur n'aurait pas été aussi grande ? Et ils disent : Nous n'adorons ni l'or, ni l'argent ; et celui-là répond, ce n'est pas l'or, ni l'argent, mais mon Dieu que j'adore. Quelle est cette image, et cette puissance qui réside dans l'image ? Vous lui dites : C'est le diable. A Dieu ne plaise, répond-il : je ne veux pas adorer le diable. Comment pouvez-vous ne pas adorer le diable, alors que nous lisons dans un autre psaume : Tous les dieux des nations sont des démons ? (*Ps.* XCV). Il répond : Je n'adore pas le démon. Qu'adorez-vous donc ? J'adore le soleil, la lune, les étoiles : voilà mes dieux, voilà mes sauveurs. Vous lui dites : Si le soleil est votre Dieu, pourquoi ne l'est-il pas continuellement ? Vous dites à un autre qui adore la lune, et à celui-ci qui adore le soleil : Le soleil est toujours entier à nos yeux ; pour vous, qui adorez la lune, pourquoi votre Dieu est-il sujet à croître et à décroître, et répand-il sa lumière pendant la nuit ? Pourquoi ne la répand-il pas continuellement ? Et quand vous êtes ballottés par les flots de la mer, pourquoi votre lune, vos étoiles ne vous délivrent-elles pas, et ne projettent-elles point leur lumière sur vous ? Mais pourquoi le prophète a-t-il ajouté : « Sont de l'or et de l'ar-

da gloriam. » Dicunt illi boni Judæi : Non nostrum meritum nos liberavit, sed tua potestas : ut nomen tuum glorificetur in omnibus gentibus. Vel prædicatores novi Testamenti similiter dicunt ; quando faciunt virtutes, Deus per illos facit : ut nomen illius glorificetur, et laudetur per ipsum.

« Super misericordia tua et veritate tua. » Tua misericordia, et tua veritas hoc facit. « Ne quando dicant gentes, Ubi est Deus eorum ? » Propter hoc facit Deus ista mirabilia, ut non dicant gentes, quod non potuisset Deus illos salvare. Vel modo in novo Testamento similiter facit in sanctis suis.

« Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit. » Deus in cœlo sursum ; dicunt sancti ad illos infideles, qui idola adorant ; Vos vestros deos manu tangitis, et oculis animalibus cernitis, sed noster Deus in cœlo est sursum. In cœlo et in terra, « omnia quæcumque voluit, fecit. » In his qui cœlestem vitam agunt, et adhuc terrena carne clauduntur, implevit voluntates suas.

« Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. » Ideo dicitur simulacrum, quia ad similitudinem alicujus hominis mortui, factum sit. « Argentum et aurum. » Quare non dixit, lapidea, aut ærea, sed fictilia, aut lignea ; sed argentea et aurea ? Quia prævidebat Spiritus sanctus : quoniam cum exinde increpati essent, quale responsum darent. Ideo posuit aurum et argentum, quia dicerent illi : Non adoro, nec ligneum deum, nec lapideum, nec æreum ; sed deum aureum et argenteum. Dicis illi : Si aurum et argentum adorasses, non esset talis error. Et dicunt illi : Non adoramus aurum, nec argentum ; ille respondit : Non aurum et argentum, sed Deum meum adoro. Quæ est ista imago, et illa potestas quæ in ipsa est ? Dicis illi : Diabolus ibi est. Ille dicit : Absit ; non volo diabolum adorare. Quomodo non adoras diabolum, quia in alio psalmo legimus : Omnes dii gentium dæmonia ? (*Psal.* XCV). Dicit ille : Nec hoc adoro. Quid ergo adoras ? Ego solem, lunam, stellas adoro ; isti sunt mei dii, illi me salvant. Dicis illi : Si sol est tuus Deus, quare non semper tibi lucet ? Dicis ad alterum, qui lunam adorat, vel isti qui solem adorat : Sol integer est ; tu lunam adoras, quare crescit et decrescit tuus Deus, et de nocte lucet ? Quare non semper tibi lucet ? Et in mare quando mergeris, tua luna, et tuæ stellæ

gent, et les ouvrages des enfants des hommes ?» Les hommes l'extraient de la terre, le façonnent, le colorent et lui donnent ainsi toute sa beauté. Donc, c'est de vos propres mains que vous faites le Dieu que vous adorez ; autant de témoignages contre les méchants.

« Ils ont une bouche, et ils ne parleront point; ils ont des yeux, et ils ne verront point; ils ont des oreilles, et ils n'entendront point ; ils ont des narines, et ils ne sentiront point ; ils ont des mains, sans pouvoir toucher ; ils ont des pieds, sans pouvoir marcher ; aucun son ne s'échappe de leur gosier, » car aucun souffle de vie n'est sur leurs lèvres. Vous lui dites : Si vous adoriez une bête privée de raison, ce serait un mal, et cependant cet animal a des yeux, et des pieds; mais ce que vous adorez ni ne voit, ni n'entend. Pourquoi, ajoute-t-il, « aucun son ne s'échappe de leur gosier ? Parce que les animaux poussent des cris, mais des cris confus et inarticulés ; vous ne pouvez les comprendre, ni en former des lettres, des syllabes, comme vous faites de la voix de l'homme.

« Puissent ceux qui les font leur devenir semblables, et tous ceux qui mettent en elles leur confiance. » Leur devenir semblables, s'ils ne corrigent pas l'erreur de leurs yeux par lesquels ils ont vu cet or, cette image. L'homme leur devient aussi semblable dans son âme, en ne redressant pas son erreur, parce qu'il cesse de voir, de comprendre, de discerner, en s'abandonnant tout entier à l'erreur ; c'est pour cela que le prophète dit qu'il leur devient semblable. « Et tous ceux qui mettent en eux leur confiance ; » non-seulement ceux qui les font, mais ceux qui mettent en eux leur confiance.

« La maison d'Israël a espéré au Seigneur. » La maison d'Israël, ce sont les douze tribus d'Israël. Est-ce que la maison d'Aaron, la tribu de Lévi, n'a point espéré ? Elle n'a point espéré dans de semblables dieux morts, mais elle a espéré au Seigneur. La maison d'Israël, la maison des âmes qui voient Dieu, a espéré au Seigneur. Et Aaron qui veut dire *montagne de la force*, c'est-à-dire ceux qui sont forts et d'un mérite plus élevé, a espéré au Seigneur. « Il est leur soutien et leur protecteur. » Ces dieux ne sont d'aucune utilité, selon la parole de Jérémie; ils ne délivrent point l'homme de la guerre, ils n'établissent pas un roi sur le trône, mais c'est Dieu qui les défend et les protège, comme dit Daniel. (*Dan.* II et III). Il est vraiment leur Dieu, c'est lui qui change les temps et les siècles, qui transfère les royaumes et les établit.

« La maison d'Aaron a espéré au Seigneur; il est leur soutien et leur protecteur. » Ceux qui craignent le Seigneur ont mis dans le Seigneur leur espérance. A l'exception des idolâtres, la maison d'Israël, la maison d'Aaron et tous ceux qui le craignent et qui l'aiment ont espéré au Seigneur, et le Seigneur est leur soutien et leur protecteur.

« Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis. » Il s'est souvenu qu'il avait délivré les

cur te non liberant, et super tibi lucem dant? Quare addit : « opera manuum hominum, argentum et aurum ? » De terra fodiunt illud homines, et colunt illud, et colorant, et sic evenit pulchrum. Ergo de tuis manibus facis Deum tuum quem adoras. Ista ad revincendum malos dicta sunt.

« Oculos habent et non videbunt: aures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt. Manus habent, et non palpabunt: pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo. Neque enim est spiritus in ore ipsorum. » Dicis illi : Vel si bestiam adorasses, licet malum erat, sed tamen vel oculos habet, vel pedes: sed istud quod adoras, nec videt, nec audit. Quare addit : « Non clamabunt in gutture suo ? » Quia bestiæ clamant voce, sed confusus est clamor eorum ; non intelligis, neque potes per litteras vel per syllabas comprehendere, quomodo vocem hominis comprehendis.

« Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. Similes, » hoc est, si oculos non emendat, quia vidit illud aurum, illam imaginem. Sed et in anima similis efficitur, dum non emendat, quia nec videt, nec intelligit, nec discernit, dum plus errori credit; ideo similis dicitur. « Et omnes qui confidunt in eis. » Non solum qui faciunt, sed etiam qui confidunt.

« Domus Israel speravit in Domino. Domus Israel, » duodecim tribus Israel, Aaron, tribus Levi non speravit ? Non speravit in tales deos mortuos, sed in Domino. « Domus Israel, » animarum domus videntium Deum in Domino sperant. Et Aaron, mons fortitudinis, id est, qui fortes et alti sunt in merito, in Domino sperant, « Adjutor et protector eorum est. » Illi dii non prosunt, secundum Jeremiæ dictum : hominem non liberant de bello, regem non constituunt, sed iste illos defendit, et protegit, secundum Danielis dictum (*Dan.* II *et* III), vere ipse est Deus eorum, et ipse mutat tempora, et amovet reges, et constituit.

« Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino.» Exceptis istis, domus Israel, et Aaron, omnes qui illum timent et amant, protegit illos et defendit.

« Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.» Memor fuit, quoniam liberavit filios Israel, et nos, quoniam quod promisit, implevit opere. Misit Filium

enfants d'Israël, qu'il nous a délivrés nous-mêmes, parce qu'il a fidèlement accompli ce qu'il avait promis. Il a envoyé son Fils, qui a pris une chair mortelle et nous a délivrés ; c'est dans ce sens que je dis que le Seigneur s'est souvenu de nous. « Et il nous a bénis » par toute sorte de bénédictions spirituelles.

« Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron ; il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les petits comme les grands, » c'est-à-dire ceux dont le mérite est plus élevé, et ceux qui leur sont inférieurs.

« Que le Seigneur vous accorde de nouveaux biens,» d'autres prédicateurs ; ils ont été d'abord peu nombreux, ensuite ils se sont multipliés par toute la terre.

« Soyez bénis du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. » Soyez bénis, c'est-à-dire vous qui êtes saints, vous êtes bénis du Seigneur.

« Le ciel du ciel est au Seigneur, mais il a donné la terre aux enfants des hommes. » Le ciel du ciel, c'est comme lorsque le prophète dit, cantique de psaume, ou psaume de cantique. Ce ciel est placé au-dessous du ciel supérieur, où est le firmament, d'où lui vient la lumière. La terre, à son tour, est placée au-dessous de ce ciel éthéré, d'où elle tire la pluie et tout ce qui lui est nécessaire. Dans le sens spirituel, ce ciel plus élevé, ce sont les saints Apôtres, qui ont entendu la prédication du Christ lui-même, ont reçu les lumières de l'Esprit-Saint, et furent instruits à son école. Le ciel, ce sont encore les successeurs des Apôtres, que ces derniers ont évangelisés et dans l'âme desquels le Seigneur a répandu sa lumière.

« Mais il a donné la terre aux enfants des hommes. » Ce sont les esprits encore simples, qui ne croient qu'à l'incarnation, qui mangent encore du lait, qui se nourrissent de la prédication, et qui, de terrestres qu'ils étaient, deviennent les cieux.

« Ce ne sont point les morts, Seigneur, qui vous loueront, » c'est-à-dire les pécheurs, car lorsque le pécheur est descendu dans le profond abîme du mal, il fait mépris de tout. (*Prov.* XIII). « Ni tous ceux qui descendent dans l'enfer, » c'est-à-dire les habitants de l'enfer. « Mais nous, qui vivons, nous bénissons le Seigneur.» Nous fidèles, qui avons la vie, qui avons la foi et les œuvres, nous louons Dieu « Dès maintenant et dans les siècles. » Dès lors, depuis que nous avons commencé à comprendre, « maintenant, » actuellement, « et dans les siècles, » éternellement.

PSAUME CXIV.

« Alleluia. » Ce psaume exprime les sentiments de l'âme qui voyage loin de Dieu, et qu'il reçoit après de longs et pénibles travaux.

« J'ai aimé, parce que le Seigneur exaucera la voix de ma prière. » Il ne dit pas : J'aimerai, mais « j'ai aimé. » Il n'a point promis de faire, il atteste qu'il a fait : « J'ai aimé. » Et pourquoi ai-je aimé ? « Parce que Dieu exaucera la

suum, qui carnem suscepit, et nos liberavit ; hoc dico, Deum memorare. « Et benedixit nobis, » hoc est, omni benedictione spirituali.

« Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron. Benedixit omnes timentes Dominum, pusillis cum majoribus. » Id est, altiores merito, et inferiores.

« Adjiciat Dominus super vos. » Alios prædicatores ; primitus pauci fuerunt, postea multi effecti sunt in mundo prædicatores.

« Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram. Benedicti : » hoc est, vos sancti benedicti estis a Domino.

« Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum. Cœlum cœli, » sicut dicit canticum psalmi, et psalmus cantici. Istud cœlum subjectum est illi cœlo superiori, ubi est firmamentum, et inde habet lumen. Et terra iterum subjecta est ad illud cœlum aereum : exinde habet pluviam et omnem necessitatem. Secundum sensum, cœlum altius, sancti apostoli, qui ab ipso Christo audierunt prædicationem, et illuminationem Spiritus sancti acceperunt, et exinde fuerunt edocti. Cœlum iterum successores apostolorum, quibus illi prædicaverunt, et Dominus illos in anima illorum illuminavit. « Terram autem dedit filiis hominum, » Hi sunt illi simpliciores qui tantum incarnationem credunt, qui lac edunt, et nutriuntur per prædicationem, et ipsi qui terreni erant, cœli efficiuntur.

« Non mortui laudabunt te, Domine. » Hoc est, peccatores; peccator enim cum venerit in profundum malorum, contemnit. (*Prov.* XIII). « Neque omnes qui descendunt in infernum. » Hoc est, habitatores inferni.

« Sed nos qui vivimus, benedicimus Dominum. » Nos fideles, qui vivimus, id est, qui fidem et opera habent, ipsi laudant Deum. « Ex hoc nunc et usque in sæculum. » Ex hoc, id est, quo incipimus intelligere. « Nunc, » modo. « Usque in sæculum » sine fine.

PSALMUS CXIV.

« Alleluia. » Iste psalmus vocem continet fidelis animæ a Deo peregrinantis, quæ post longos labores ab eo suscipitur.

« Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ. » Non dixit : diligam ; sed, « dilexi. » Non promisit se facere, se testatur se fecisse. «Dilexi.»